

Quelques nouvelles de l'univers

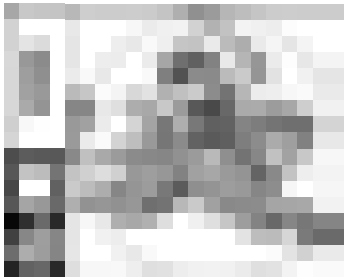
(tb) - "En repérage dans l'espace", qui est plus un marketing of promotionnel qu'une source d'information et qui plus est non disponible en

français même sous forme de sous-titre, "Les scènes inédites", "Le film annonce" et "un livret de 4 pages avec les notes de production" sont les bonus que vous propose le DVD "Galaxy Quest". C'est tout de même peu pour un long métrage qui promet beaucoup, surtout si vous êtes friands d'humour au second degré. Du côté technique, si vous possédez un lecteur DVD sur votre ordinateur, la qualité sera décevante de par la présence très remarquée de pixels. En revanche, sur votre téléviseur, l'image est impeccable et le son aussi bien en français qu'en anglais vous est présenté en format 5.1 ce qui est la moindre des choses lorsque l'on voit que les bonus sont exploités au strict minimum pour un prix aussi élevé que d'autres DVD plus complets.



Wagner im Zirkuszelt

Das Rheingold, zweieinhalb Stunden mit leichtsinnigen Rheintöchtern, anmaßenden Göttern, unglückseligen Nibelungen und gewalttätigen Riesen sind am Samstag, den 14. Juli, ab halb acht im Zirkuszelt bei Merzig zu sehen. Das Musiktheater in der Zeltstadt ist Teil des Musikfestivals "Musik & Theater Saar". Die Rheingold-Inszenierung von Andreas Baesler ("King Kongs Töchter"), soll farbenfroh, leidenschaftlich und volkstümlich werden, verspricht der Regisseur, außerdem akrobatische Einlagen. Auf jeden Fall kann sich das SängerInnenensemble sehen lassen. Siegmund Nimsgern und Frank Blees (Wotan) sind für SzenekennerInnen keine Unbekannten. Ob Rheingold im Zirkuszelt funktioniert? Am besten selbst anschauen. Die Vorstellungen sind am 14., 18., 20., 21., 25., 27., und 28. Juli. Karten gibt es von 25 bis 85 DM. Kartenbestellung unter 0049 68 61 – 93 52 99.



Holy Shit!

(RK) - Seit Jahren versuchen Cyber-AutorInnen mithilfe der neuen Computer- und Kommunikationstechnologien die Erzählkunst zu erneuern. Das Originelle an "Apocamon", dem neuen Projekt des Comic-Zeichners Patrick S. Farley, ist, dass Form und Inhalt der Geschichte aus der schönen neuen Cyberwelt stammen. Das heißt, nicht ganz, denn immerhin handelt es sich um die als Manga-Comic aufbereitete "Geheime Offenbarung des Johannes".

Die Mischung aus Naivität und knallharter Brutalität wird gelungen imitiert, und Bibel-O-Töne wie "I am that liveth" alternieren mit Sprüchen im Donald-Duck-Stil von "Drone Angel 23-17", Johannes' Führer durch Himmel und Hölle. Eine riesige Hologramm-Hand hält das Buch mit den sieben Siegeln, aus dem nacheinander und hübsch Flash-animiert die Reiter der Apokalypse im Pokémon-Stil entsteigen. Kleine Menschen-Figuren verstecken sich vor dem Auge Gottes: "Dammit! God is still looking at us." Und neben den Weltuntergangs-Straßenszenen wird der Score eingeblendet: 25 percent of humanity killed. Das Werk parodiert auf spannende und witzige Weise zugleich die Welt der Pokémon und Mangas.

www.e-sheep.com/apocamon

SOCIETE DE COMMUNICATION

Portrait d'un hors-la-loi: le spam



Les nouvelles technologies changent notre manière de communiquer. L'e-mail, que de plus en plus de citoyen-ne-s s'approprient comme une sorte de nouveau service public, est menacé par des velléités commerciales sans bornes.

En lisant vos e-mails dernièrement, avez-vous reçu un message vous promettant de devenir riche sans vous fatiguer? En ce cas, vous avez été "spammé".

Qu'est-ce que le spam? Le spam inonde l'Internet avec de nombreuses copies du même message. Il est, en général, non sollicité. La plupart des spams sont des publicités commerciales, souvent pour des produits équivoques, des propositions pour devenir riche rapidement ou des services à la limite de la légalité.

A l'examen, on constate qu'un spam comporte toujours un titre accrocheur. Le texte est souvent très enthousiaste bien qu'on ne sache pas toujours de quoi il est question exactement.

Le spammer peut récupérer différentes données à votre sujet en composant adroitement son message. En comparant ces données avec des profils types, le spammer pourra vous affecter dans un groupe précis et mieux cibler ses pubs à l'avenir. S'il peut de plus croiser ces données avec d'autres, extraites d'un formulaire que vous auriez complété sur un autre site, il pourra encore affiner son offre. Ce n'est pas pour rien que la valeur des fichiers visiteurs de certains sites web est évaluée à plusieurs millions de dollars.

Le prix du spam

D'autres envois sont proches du spam. Le plus souvent, vous les recevez après vous être inscrit pour un service (un logiciel par exemple). On vous affiche trois pages de verbiage juridique en anglais américain au bas duquel il y a un bouton "I agree". Bien entendu, vous ne lisez pas

le texte. Dommage, car il précisait peut-être que vous autorisez la société X à utiliser votre adresse e-mail et à la vendre à qui bon lui semblera.

Selon une étude commandée par la Commission européenne, les abonnés à Internet payent à leur insu un montant estimé à dix milliards d'euros par an en frais de connexion juste pour recevoir des messages non sollicités. Ce coût ne comprend que partiellement le prix de l'infrastructure supplémentaire pour convoier les messages. Et il n'inclut pas le nombre d'heures de travail (ou de loisir) perdues à lire le spam. Certains spams étant bien conçus, il est parfois nécessaire de consacrer une à deux minutes par message avant de les éliminer.

Le coût social du spam est également important. Il constitue une intrusion dans votre vie privée ou professionnelle, sans votre consentement. Quand le contenu du message est "osé", cela peut avoir un effet dévastateur sur vos relations professionnelles.

Pour le spammer, par contre, l'envoi d'un tel message ne coûte pratiquement rien. Tout au plus doit-il compiler des listes d'adresses. Les sources sont multiples : les newsgroups, les mailing lists, les annuaires en ligne, le feedback aux spams précédents, et ... les fameuses listes "opt-out" (voir ci-dessous)! On trouve pas mal de logiciels sur le marché pour automatiser de tels envois.

Au regard de la loi, il faut distinguer deux aspects. L'envoi d'un e-mail non sollicité cause un préjudice à son destinataire, qui doit en supporter les coûts. En cela, le spam est très différent du

mailing papier qui aboutit dans votre boîte aux lettres, où toutes les charges sont pour l'expéditeur. Les tribunaux américains ont, à plusieurs reprises, condamné des spammers pour les pertes économiques engendrées par leurs activités. Il est fort probable que des tribunaux européens décideraient de la même manière. Le problème principal est de repérer et d'assigner le spammer. S'il se trouve à l'autre bout du monde, les moyens à mettre en oeuvre sont souvent disproportionnés par rapport au préjudice subi.

Le spam au regard de la loi

L'autre aspect est l'atteinte à la vie privée que peut constituer l'envoi d'e-mails non sollicités. L'Europe s'est dotée de directives protégeant les données à caractère privé. Elle interdit l'exportation de ces données vers des pays qui n'assurent pas une protection équivalente de ces données. C'est pour cette raison que l'Europe a négocié l'année dernière les accords "Safe Harbor" avec les Etats-Unis: A défaut d'obligation légale, les entreprises américaines peuvent s'engager volontairement à protéger des données et gagnent alors le droit d'importer des données d'Europe. Entretemps, des groupes industriels font du lobbying auprès de l'Administration Bush pour obtenir un assouplissement de ces procédures au titre qu'elles sont inapplicables.

Quelle tactique choisir pour dissuader les spammers d'avoir recours à une technique aussi facile? C'est là que l'Europe se trompe, en s'orientant vers le système de l'"opt-out". Il s'agit d'une liste d'adresses e-mail qui permet à ceux qui s'y inscrivent de ne plus recevoir d'e-mail non sollicités ... à condition que les émetteurs des mailings publicitaires s'en tiennent à un minimum de déontologie. Il est à craindre qu'au contraire les spammers seront très heureux de pouvoir utiliser justement ces listes garanties cent pour cent correctes! Une alternative beaucoup plus sensée consisterait en une ou des listes "opt-in", où ceux qui désirent recevoir certaines "informations publicitaires" pourraient s'inscrire, les autres propriétaires d'e-mail étant préservés des spams.

Dans la loi sur le commerce électronique promulguée l'année dernière, le Luxembourg a choisi la solution "opt-out", offrant peu d'emprise. C'est dommage, car l'ouverture d'enquêtes judiciaires accompagnées de perquisitions chez des spammers aurait sûrement des effets plus dissuasifs que de vagues articles de loi non assortis de sanctions.

Patrick Vande Walle
Président de l'Internet Society Luxembourg

EXPOSITION

Pots de fleurs à fleur de peau



Elsebeth Jorgensen et Sofie Thorsen documentent la prise de siège de bancs de fenêtres par les habitants d'un logement qui y placent, comme drapeau, une jardinière avec des fleurs.

Dans le cadre de l'exposition "Sous les ponts, le long de la rivière ", deux jeunes Danoises ont choisi de travailler sur un projet intitulé "Window-sill". Cinq questions à Elsebeth Jorgensen et Sofie Thorsen.

Actuellement dix-huit artistes exposent sur un parcours reliant le Casino Luxembourg au site du Fort Thüngen, emplacement du futur Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean. Une de ces créations, "Window-sill", met en scène, comme son nom l'indique, le rebord d'une fenêtre. Ce lieu marque la limite entre l'espace public et l'espace privé, une zone indéfinie, qui peut, le cas échéant, être à l'origine d'un léger malaise ... Nombreux sont ceux qui ressentent le besoin indicible de l'assigner à son statut de "territoire" privé. Cette zone se doit d'être occupée, de préférence par des plantes installées dans des pots. Un usage que Elsebeth Jorgensen et Sofie Thorsen ont documenté et illustré par des photographies assorties de commentaires qui relatent la vie de ces plantes et la relation que leurs propriétaires entretiennent avec elles, lien qui peut aller jusqu'à la personnification du végétal.

Comme dans un jardin botanique, ces fragments narratifs jalonnent l'itinéraire de l'exhibition sous forme de panneaux couchés par terre. Placés dans

ce contexte hors du commun, les récits personnels narrés au visiteur s'approprient la sphère publique. La nature constitue alors le point de référence idoine permettant une liaison, une connexion des espaces privé et public.

Jorgensen et Thorsen ont travaillé près de trois ans à la concrétisation de "Window-sill". WOXX s'est entretenu avec elles lors du vernissage de l'exposition le week-end dernier.

WOXX: Elsebeth et Sofie, vous avez réalisé "Window-sill" ensemble. Vous connaissiez-vous avant ce projet ?

E.J. et S.T.: En fait, oui. Nous avons effectué nos études dans la même académie et c'est depuis que nous travaillons ensemble. "Window-sill" n'est pas notre première contribution collective et ce ne sera sans doute pas la dernière.

Sur quels thèmes vos créations portent-elles généralement ?

Dans notre oeuvre, il y a comme un fil rouge, une idée récurrente: celle que nos travaux ont toujours pour objet l'être humain. Qu'il soit passif ou actif – car souvent nous faisons partici-

per les gens activement – l'individu demeure au centre de nos préoccupations et donc de nos ouvrages.

Pour "Window-sill", quelle a été votre démarche ?

Eh bien, la toute première étape de notre travail a consisté en un "repérage", une recherche de cette coutume d'une végétation de fenêtre. Si une telle culture n'avait pas existé au Grand-Duché en effet, nous n'aurions pas été en mesure de réaliser le projet ici. Une fois les plantes dénichées et après un entretien avec leurs propriétaires respectifs, nous les avons emmenées dans un atelier où nous les avons photographiées. Ensuite nous nous sommes documentées et nous avons agrémenté les images de commentaires portant sur ces plantes en général et sur leur "vie" à leur domicile, en particulier. Nous avons disposé le tout sur des panneaux qui parsèment actuellement le parcours de l'exposition.

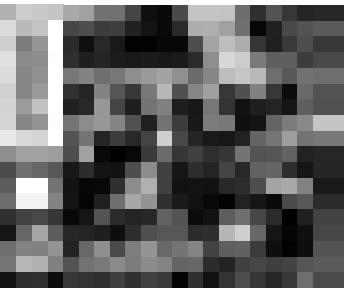
La préparation comme l'exposition ont eu lieu en dehors de l'atelier. Quel a été pour vous l'intérêt de travailler ainsi à l'extérieur ?

Nous en avons tiré des profits multiples. Ainsi, des liens se sont tissés avec les personnes que nous avons sélectionnées pour ce projet. Lorsque nous leur avons "emprunté" leurs plantes, nous leur avons offert des "remplaçantes" jusqu'à restitution des premières. Cette initiative a été particulièrement appréciée. D'autre part, en exposant dans un lieu public, nous n'avons pas ciblé une audience bien définie, mais laissé la possibilité à une assistance peut-être peu habituée de tels événements de découvrir l'exposition.

Vous exposez dans un espace public des photos d'objets de l'espace privé. Que pensez-vous de la mise à nue quasi systématique du privé à laquelle nous assistons dans nos sociétés ?

Il faut dans un premier temps préciser que notre travail n'a pas consisté en cette opposition du public au privé, mais bien en une réflexion sur cette zone neutre, et par là même ambivalente derrière laquelle les habitants d'une maison peuvent se retrancher ou a contrario s'ostenter. Nous n'avons pas cherché à délimiter les frontières entre le public et le non-public. Mais en ce qui nous concerne, nous optons pour une société plus "traditionnelle" dans laquelle toute existence individuelle n'est pas amenée à subir les affres d'une médiatisation machinale.

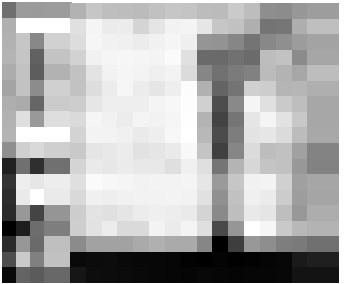
Propos recueillis par Sam Konsbrück



Précison mathématique
(pm) - Iannis Xenakis (1922-2001), le plus scientifique des compositeurs classiques, a créé avec

Pléïades, oeuvre écrite uniquement pour instruments de percussion, un modèle de la composition polyrythmique qu'il maîtrisait avec tant de bonheur. Vibraphones, marimbas, xylophones et le sixxen, instrument métallique que Xenakis fit construire spécialement pour cette oeuvre, font émerger une débauche de sons surprenants et passionnants, sons qui balayent l'auditeur dans leur tourbillon, l'entraînant comme vers une catastrophe inévitable ou un univers tordu. **Les percussions de Strasbourg** donnent une interprétation subtile et émouvante de cette oeuvre unique où se rapprochent des gammes de la Grèce antique, du Proche-Orient, de l'Indonésie. Ici la précision mathématique, l'émotion du coeur et la volupté des sens se trouvent réunies dans un cocktail enivrant.

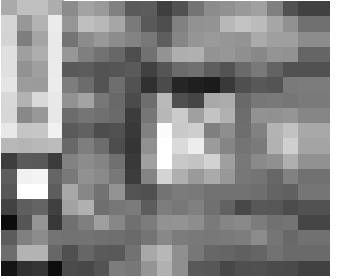
Harmonia mundi 1905185



Talent confirmé
(jitiz) - Avec ce premier CD pour un label renommé, le saxophoniste trentenaire **Chris Potter** joue définitivement

dans la cour des grands, même s'il se montre encore très humble envers ses aînés en dédiant chaque composition à un des maîtres du saxophone de l'histoire du jazz. On avait déjà pu apprécier son discours fluide et son imagination débordante en 1995, lors de deux concerts qu'il joua au Luxembourg, puisque le jazzclub-lëtzebuerg, en bon défricheur de talents, l'avait engagé à l'époque. Aujourd'hui, les critiques voient en Chris Potter le saxophoniste le plus prometteur de ce début de siècle. A l'écoute de ce disque, on ne peut que les rejoindre. Il lui manque juste un brin de personnalité supplémentaire pour atteindre la perfection. Ah, ce qu'on peut être exigeant avec ceux que l'on apprécie!

Chris Potter: **Gratitude**. Verve 549433-2



Mandoline indienne
(roga) - Un musicien du sud de l'Inde jouant de la mandoline au lieu d'une cithare? C'est de quoi vous déconcerter. Mais à

l'âge de 30 ans, le jeune prodige **U. Srinivas** a déjà un beau palmarès derrière soi, avec un premier disque en 1991 sur "Globestyle" suivi d'une production "Real-world". Sur ce nouveau compact **Mandolin Magic** paru sur le label italien "dunya-felmay", U. Srinivas nous propose donc six longs morceaux de musique classique indienne du sud. La mandoline plane sur un accompagnement de percussions et de violon. L'apogée de ce disque extrêmement élaboré, mais tout aussi agréable à écouter pour des oreilles occidentales, consiste en un raga de presque 30' où Srinivas déploie toute sa virtuosité et son génie.

U. Srinivas: **Mandolin Magic**, South Indian Classic Music, dunya-felmay 2175080322 (www.felmay.it)

